

REVUE DE PRESSE



BICIS

SUNU BICIS, SUNU Bank !



SOMMAIRE

Le Soleil	5
<ul style="list-style-type: none">▪ Zoom sur... 32ème édition du festival de jazz de Saint-Louis : Un changement de leadership pour une meilleure organisation▪ Défi de l'appropriation : Prytanée militaire de Saint-Louis, école de kora d'Abdoulaye Cissokho▪ Des appuis culturels conséquents	
Le Quotidien	7
<ul style="list-style-type: none">▪ Ouverture de la 32ème édition du festival international : Le jazz berce Saint-Louis▪ 32ème édition du festival international : Les dames assurent le spectacle▪ Festival international : Saint-Louis bercée par des notes de jazz▪ Orientation du Saint-Louis jazz : La nouvelle direction change de cap▪ Masterclass des enfants de troupe : Le talent à l'état pur▪ Autonomie du Saint-Louis jazz : Mansour Faye joue à contre-sens	
Sud Quotidien	10
<ul style="list-style-type: none">▪ Ouverture de la 32ème édition du festival de jazz : Saint-Louis se remet au diapason du jazz▪ Prestation des artistes : La masterclass du Prytanée militaire▪ Saint-Louis jazz : Une ambiance de folie à la place Baya Ndar▪ Soirée de mbalax-jazz : Khadim Niang et Raphaël Pannier étalent leur savoir-faire▪ Clap de fin de la 32ème édition : L'organisation magnifiée	
APS	13
<ul style="list-style-type: none">▪ Festival international de jazz : La 32ème édition officiellement lancée▪ Le Secrétaire d'Etat à la Culture invite à une réflexion pour un modèle plus performant▪ Sophie Lukacs : "Le festival de jazz de Saint-Louis est magnifique et splendide"▪ Idriss Benjelloun veut imprimer "une autre vision" au festival de jazz de Saint-Louis▪ En 32 ans, le festival de jazz de Saint-Louis a enregistré plus de 250 musiciens de renom	
LEJECOS.COM	16
<ul style="list-style-type: none">▪ Financement du festival international : Le maire de Saint-Louis invite les autorités à allouer un budget annuel de 100 millions de FCFA à Saint-Louis jazz▪ 32ème édition du festival international de jazz : La bonne "note" de la BICIS▪ Abbaye Cissoko appelle à la promotion de la culture dans les écoles	
L'Enquête	18
<ul style="list-style-type: none">▪ Conférence de presse clôture du festival de jazz de Saint-Louis : Le nouveau directeur du comité d'organisation prône l'élargissement des perspectives▪ Une masterclass au Prytanée militaire bien maîtrisée▪ Brassage culturel à la place Baya Ndar	
Le Patrimoine	20
<ul style="list-style-type: none">▪ Festival international de jazz de Saint-Louis : Plus de 250 musiciens ont participé depuis son lancement en 1992▪ Masterclass au prytanee militaire : Malick Diaw magnifie le soutien de la BICIS▪ 32ème festival international de jazz de Saint-Louis : La Directrice Générale de la BICIS salue la belle organisation	

INTRODUCTION

La ville de Saint-Louis a vibré, du 16 au 20 mai 2024, au rythme du jazz. Comme tous les ans depuis plus de 30 ans, l'événement est très attendu par les férus du jazz et toute la ville notamment sa partie insulaire. A cette période, l'économie locale connaît un boom exponentiel. Les hôtels sont surbookés, une foire artisanale est organisée au grand bonheur des populations. Le bouillonnement culturel est réel et l'économie nocturne développée.

Les difficultés pour boucler son budget, comme chaque année, n'ont pas été un obstacle à la réussite de cette 32^{ème} édition du Festival international de jazz de Saint-Louis.

Aux côtés des concerts « IN » animés par de talentueux musiciens de jazz de renommée internationale : Sophie Lukacs (Hongrie), Ben Aylon (Israël), Aly Ndiaye Rose & Rosettes (Sénégal), Bänz Oester (Suisse), The Rainmakers (Afrique du Sud), Carmen Souza (Portugal), Findifeer (Sénégal), Chano Dominguez (Espagne), Raphaël Pannier (France), Denise King (USA), des soirées « OFF » ont tenu en haleine la « vieille ville » sortie de sa torpeur habituelle. Partout à Saint-Louis, l'effervescence était grande. La Place Baya Ndar (ex-Place Faidherbe) où se tenaient les concerts « IN » grouillait de monde.

Comme chaque année, depuis plus de quinze, la BICIS a été au cœur de l'événement. Elle promet, malgré son intégration dans le groupe SUNU, de poursuivre son compagnonnage avec l'association Saint-Louis jazz qui organise le festival. La Directrice Générale, Mme Ndèye Coumba Aw en a fait la révélation au cours d'une conférence de presse. « La BICIS sous ses nouvelles couleurs de SUNU continuera d'accompagner le festival de jazz et nous prenons l'engagement d'être présents les années à venir avec un appui plus consistant », a promis Mme Aw. « Il s'agira juste de voir comment s'organiser avec le Groupe SUNU pour poursuivre ce partenariat et aussi le format à adopter », a-t-elle dit.

En marge du festival, la BICIS a sponsorisé, comme de coutume, d'autres activités. Il s'agit de la « masterclass » animée par les élèves de l'école du Prytanée Militaire Charles N'Tchororé de Saint-Louis, encadrés par un groupe de musiciens professionnels en l'occurrence l'orchestre « Jamm Jazz ».

L'autre rendez-vous dont la BICIS est à l'origine en marge du festival, est la visite de l'École de Kora du musicien sénégalais Ablaye Cissoko. Cette école dont la Fondation BNP Paribas et la BICIS ont largement contribué à mettre en place, a pour but d'initier de jeunes enfants à la kora, un instrument de musique traditionnellement réservé à la caste des griots. « Il faut sortir de ce carcan et démocratiser la kora qui est un instrument qui distille la paix, la cohésion sociale et l'entente entre les peuples. Rien que pour cela il ne doit pas rester l'apanage des seuls griots », a fait remarquer M. Ablaye Cissoko.

Pour marquer sa présence à ce festival, la BICIS invite chaque année des journalistes qui assurent la couverture médiatique de l'événement. Pour cette 32^{ème} édition, sept organes de presse ont été invités. Il s'agit de : Le Soleil, Sud Quotidien, Le Quotidien, l'Agence de Presse Sénégalaise (APS), L'Enquête, LEJECOS.COM, Le Patrimoine. La moisson a été bonne. Car, une trentaine d'articles ont été écrits sur le festival avec une bonne mise en évidence de l'apport de la BICIS dont la visibilité a été remarquée.

Cette revue de presse donne un bon aperçu de ce que la presse a fait pour cet événement et surtout le poids de la BICIS de plus en plus important dans l'organisation du festival de jazz que les organisateurs ne cessent de magnifier. La presse en a assuré le relais en mettant un accent particulier sur le rôle de sponsor leader que notre banque joue depuis une quinzaine d'années.

Zoom sur..

32ÈME ÉDITION DU FESTIVAL DE JAZZ DE SAINT-LOUIS Un changement de leadership pour une meilleure organisation

Toujours organisé malgré des difficultés pour boucler son budget, le Festival international de jazz de Saint-Louis a encore tenu, cette année, toutes ses promesses, du 16 au 20 mai dernier. Il a redonné à la ville, à l'île particulièrement, toute sa frénésie. Au-delà, il a boosté l'économie : hôtels surbookés, bonnes affaires à la foire, locations diverses, bouillonnement culturel avec une industrie nocturne florissante. Un rendez-vous culturel qui coïncide annuellement avec le fameux « Gamou Cheikh ». Ces deux événements ont redonné à l'ancienne capitale toute sa dimension.



Le Festival de jazz semble se diriger vers un tournant avec un changement à la tête de l'équipe dirigeante. Un budget prévisionnel de 200 à 250 millions de francs CFA jamais bouclé, mais « nous y parvenons bon an mal an », selon les termes du président du Comité d'organisation du Festival international de jazz de Saint-Louis de cette année, Idrissa Bengelloum. Tout en se réjouissant de n'avoir pas de dette, ce dernier, porté à la tête de l'Association Saint-Louis Jazz pour les besoins de ce dernier festival, soutient aussi « l'idée d'aller à une Fondation » pour une meilleure professionnalisation de l'événement. Même s'il est d'avis que celle-ci « nécessite des appuis, nous avons privilégié des personnes-ressources originaires de Saint-Louis, mais nous n'avions eu que des promesses ». En attendant d'y arriver, retour à la case départ pour garder le statut d'association.

Aussi « mener des démarches pour faire de l'Association une association d'utilité publique ». Certainement un chantier,

avec la confirmation de M. Bengelloum comme président de l'Association. L'âge avancé de l'ancien président, Me Ibrahima Diop, était vu comme un handicap pour nombre d'observateurs dans la quête de professionnalisation du Festival malgré son « engagement marqué ». « Me Diop a été président

pendant 12 ans. Il a énormément fait pour le Festival et nous avons tous vécu sous son ombre, sa protection surtout pendant les moments difficiles. Le temps est venu pour les jeunes de prendre le relais en s'appuyant sur les acquis ».

Ibrahima K. NDIAYE
Envoyé Spécial



Défi de l'appropriation



La marche en avant du Festival international de jazz de Saint-Louis, dans le catalogue des plus grands festivals de jazz du monde, selon le classement de l'Unesco, devrait donc se faire avec un changement de leadership, de cap. Convoquant les retombées occasionnées par le Festival sur la ville, le vice-président Fara Tall d'y aller de son plaidoyer. Invitant la municipalité, l'État, à mieux « appuyer l'évènement et se battre davantage pour la culture pour en faire un fleuron en l'absence d'industries à Saint-Louis ». Se permettant même de procéder à une comparaison avec l'appui « étatique de 2 milliards de FCFA pour la Biennale ».

Mais aussi d'exhorter les hôtels, réceptifs,

restaurants à donner des ristournes à l'Association Saint-Louis Jazz eu égard aux « profits qu'ils tirent de l'organisation du Festival ». En attendant cet objectif, le Festival peut encore compter sur ses sponsors qui se bousculent, ces dernières années, au rendez-vous. Au nombre de ceux-ci, la banque Sunu Bicis qui, depuis une quinzaine d'années, avec Bnp Paribas, a accompagné le projet culturel en tant que sponsor leader.

La Bicis avait continué son engagement, malgré son acquisition par le Groupe Sunu, d'accompagner pour ces deux dernières années. Un compagnonnage souhaité encore par l'Association Saint-

Louis Jazz. Et pour lequel Mme Coumba Aw, Directrice générale de la banque, est tout à fait ouverte. « Je ne peux pas répondre pour Bnp Paribas qui avait poursuivi son engagement pour les éditions de 2023-24, mais je puis dire que nous allons continuer à accompagner le Festival. Il s'agira juste de voir comment s'organiser avec le Groupe Sunu pour poursuivre ce partenariat et aussi le format à adopter », a assuré Mme Aw. S'enorgueillissant de son « bon maillage dans le Nord et avec ses 32 agences nationales », la Bicis, qui a rejoint le Groupe Sunu en 2023, soit donc 8 mois d'activité, est fière de ses 504 millions d'euros de chiffre d'affaires de 2023, mais aussi son milliard d'euros d'actifs gérés. Avec ses 5000 collaborateurs à travers le pays, la banque, sous la direction de Coumba Aw, entend « renforcer sa solidité ». L'Association Saint-Louis Jazz veut, selon Idrissa Bengelloum, relever le défi de « l'appropriation par la population locale » eu égard au caractère « élitiste » de la musique jazz. C'est pourquoi il milite pour une meilleure organisation de la kyrielle d'évènements qui se tiennent pendant le Festival : foire, carnaval, régates...

Les autres chantiers de la nouvelle équipe sont aussi de « travailler davantage à la labellisation, de freiner l'anarchie, de tout réorganiser tout en évitant de s'enfermer ». Le vice-président Fara Tall d'appeler à faire du « Festival un miroir pour que chacun s'y retrouve au-delà du jazz ».

I. K. NDIAYE
(Envoyé spécial)

PRYTANÉE MILITAIRE DE SAINT-LOUIS, ÉCOLE DE KORA D'ABDOULAYE CISSOKHO

Des appuis culturels conséquents

Le Prytanée militaire de Saint-Louis et l'École de kora d'Abdoulaye Cissokho restent des exemples de partenariats et d'appuis culturels réussis pour la Bicis.

L'École Prytanée militaire Charles N'Tchororé de Saint-Louis (Pms) est bien un patrimoine national. Avec ses fameux résultats aux examens qui frisent les 100%, ses lauréats au Concours général et surtout le nombre de cadres qu'il a formés, le Pms est certainement un « fleuron » dans le système éducatif sénégalais. Il est d'abord une fierté saint-louisienne.

À ce titre, il bénéficie chaque année, à l'occasion du Festival de jazz, d'un appui pour la promotion et la formation culturelle de ses pensionnaires par la Bicis. Un appui ininterrompu ces 15 dernières années avec l'organisation de master-classes avec des musiciens aguerris qui, le temps d'un après-midi, viennent accompagner les musiciens en herbe à mieux affiner notes et accords pour en ressortir des

« sons agréables à l'oreille ». Cette année n'a pas dérogé à la règle avec l'accompagnement de Jamm Jazz qui a ébloui par son professionnalisme.

Mais, comme à l'accoutumée, la rencontre a été un moment de pèlerinage pour nombre d'anciens enfants de troupe (Aet) qui ont fait le déplacement. Une occasion pour communier avec leurs jeunes et d'entonner avec l'hymne de leur école. La Directrice générale de la Bicis s'est félicitée du soutien apporté à l'établissement. Un appui qui devrait se poursuivre. Tout comme le vice-président de l'Amicale des anciens enfants de troupe, Malick Maguèye Diaw, ancien directeur de la communication de la Bicis au moment de l'établissement du partenariat avec le Pms, est largement revenu ce partenariat. Il a expliqué et justifié l'appui de la « grande banque », soucieuse de la responsabilité sociétale d'entreprise.

L'autre rendez-vous est la convergence vers l'École de Kora d'Ablaye Cissokho, sise à Ndiolofène. L'artiste, largement appuyé par le Groupe Bnp Paribas et la Bicis, est de ceux qui ont permis au Festival de redécoller, après des années difficiles, à retrouver ses lettres de noblesse. Il est aussi connu pour son fameux « Autour de minuit » qu'il animait avec son compère Habib Faye, décédé en 2018, après les spectacles « In » du Festival. Nostalgique du défunt bassiste, Ablaye Cissokho n'en pense pas moins que le concept d'« Autour de minuit » « qui avait fini par bousculer les spectacles "In" a fait son temps ». « Nous avons aussi une pensée toujours pieuse pour Habib Faye qui, de là où il se trouve, se félicite que nous puissions maintenir l'héritage artistique ». Initiateur du « Festival autour des cordes », qui a tenu sa troisième édition en octobre dernier, l'artiste continue à « faire aimer son instrument fétiche par le biais de l'apprentissage à des jeunes et des adultes pour préserver l'histoire, la culture... ».

I. K. NDIAYE

OUVERTURE DE LA 32EME EDITION DU FESTIVAL INTERNATIONAL Le jazz berce Saint-Louis

Les notes de jazz retentissent dans la Vieille ville. A Saint-Louis, le Festival international de jazz est un moment musical, un rendez-vous économique qui participe au rayonnement de la capitale du Nord.



La 32ème édition du Festival international de jazz de Saint-Louis a été lancée ce jeudi en présence de plusieurs personnalités dont des représentants du corps diplomatique, des partenaires, des autorités administratives et le maire de la commune, Mansour Faye. « Le Festival international de jazz de Saint-Louis participe au rayonnement de la ville de Saint-Louis dont le nom est porté dans le monde entier grâce à ce festival », assure M. Faye. Le maire de la Vieille ville a souligné l'impact de Saint-Louis Jazz sur l'économie de la ville.

A l'occasion de cette manifestation, tous les réceptifs sont pleins, en plus des autres retombées. Mansour Faye, qui a réitéré sa disponibilité à accompagner le Festival de jazz, a invité les Saint-Louisais à engager des discussions pour voir comment faire afin de mieux accompagner le festival, surtout sur le plan financier.

Pour lui, au-delà des contributions des partenaires, l'Etat doit aussi inscrire dans son budget une rubrique qui permettrait d'augmenter les moyens financiers alloués annuellement à l'organisation de cet événement culturel qui a fini de gagner sa place dans le cercle restreint des grands événements musicaux du monde. Le maire de Saint-Louis a aussi tenu, lors de son speech, à rendre un hommage mérité à Me Ibrahim Diop, jusque-là président de l'association Saint-Louis Jazz, qui a décidé de se retirer à partir de cette édition.

Le président du comité d'organisation de l'association Saint-Louis Jazz a de son côté rappelé que le festival figure depuis 2016 dans le catalogue des plus grands événements de musique du monde et est aujourd'hui l'une des plus

importantes manifestations internationales de ce genre musical. « Chaque année, souligne-t-il, Saint-Louis devient le carrefour du jazz, exposant son patrimoine architectural au reste du pays et au monde, et accueillant les amoureux du jazz de toutes les générations ».

C'est aussi, explique-t-il, l'occasion pour les spectateurs qui séjournent pendant

plusieurs jours à Saint-Louis de voir quelques-uns des spectacles parmi la dizaine programmée, les manifestations du Off, la foire ou les expositions. « Le festival réussit l'alliance originale d'un public populaire avec la création internationale.

Saint-Louis, c'est également un esprit : la ville est un forum à ciel ouvert où les festivaliers parlent des spectacles et partagent leurs expériences de spectateurs », ajoute-t-il, avant d'ajouter que la 32ème édition lancée ce jeudi a pu se tenir grâce au soutien de plusieurs institutions et partenaires, permis lesquels la commune de Saint-Louis, l'Etat du Sénégal, les ambassades de France, d'Espagne, du Portugal, des Etats-Unis, du Canada, ainsi que certaines entreprises.

L'adjoint au Préfet de Saint-Louis, Abdou Khadre Dieylani Ba, qui présidait la cérémonie, a quant à lui insisté sur la place qu'occupe le Festival de jazz de Saint-Louis dans l'agenda culturel, tout en encourageant les organisateurs.

Cheikh NDIONGUE

32EME EDITION DU FESTIVAL INTERNATIONAL Les dames assurent le spectacle

Le talent n'est pas une question de genre. C'est le perfectionnement du don tout simplement. Lors du concert d'ouverture de la 32ème édition du Saint-Louis Jazz, les dames ont cassé la baraque. Et le plus jolissif, elles ont assuré avec des instruments faussement réservés aux messieurs !

Ce sont des moments fort appréciables. Dans la fraîcheur nocturne de Ndar où s'entremêlent écoute religieuse et performances musicales diverses, s'échappent des applaudissements synchronisés. Le public avait-il le choix ? Car le son des sabar attire vers la place Baya de Ndar. Sur scène. Les Rosettes, toutes de blanc vêtu, imposent au public un réveil. La puissance du sabar a opéré. Il y a quelque chose de magique dans cet instrument. Il est presque impossible de l'entendre et de rester stoïque. Et la meilleure place pour apprécier ce spectacle à sa juste valeur, c'était derrière la régie. Qui, pour l'occasion, a été installée derrière les sièges des spectateurs. Comme à l'accoutumée, le public était majoritairement composé de touristes étrangers. Mais pour une fois, les Sénégalais étaient venus en masse. La programmation y a joué un grand rôle. Les héritières de Doudou Ndiaye Coumba Rose étaient

sur scène. Le répertoire de l'ancien tambour major a été revisité pour le grand plaisir des locaux. Il faut dire que c'est la matérialisation de la promesse du Secrétaire général du festival. Idrissa Bengeloun avait annoncé une programmation riche et variée. Et les concerts d'ouverture l'ont confirmé. En effet, avant Les Rosettes, c'est le trio guidé par Sophie Lukacs qui a ouvert les festivités.

Hongroise de naissance et Canadienne d'adoption, elle a brisé le mythe des joueurs de kora. Elle a montré que la kora est un instrument de musique comme tous les autres. Et qu'il ne peut être la chasse gardée des Bambaras. C'est avec une dextérité sans commune mesure qu'elle a récité les leçons apprises à Bamako.

Malick GAYE
Envoyé spécial

FESTIVAL INTERNATIONAL

Saint-Louis bercée par des notes de jazz

Durant les 4 jours que dure le Festival de jazz de Saint-Louis, les réceptifs hôteliers affichent le plein. Mais cette affluence ne se voit pas dans les concerts In. Ce sont plutôt les boîtes de nuit qui en profitent. Visite guidée pour comprendre cette situation.



Le jazz est élitiste, dit-on ! La 32ème édition du Festival de jazz de Saint-Louis n'a pas dérogé à la règle. En effet, alors que les réceptifs hôteliers affichent le plein, les concerts officiels organisés dans le cadre du festival ne font pas salle comble. Comment expliquer l'affluence dans les hôtels et l'absence de spectateurs dans les concerts de jazz ? Le Quotidien a cherché à comprendre.

Malgré la fraîcheur nocturne, Bouba et Cheikha, deux jeunes Dakarois, se pavent dans les rues de la vieille ville. Le groupe Pape & Cheikh est à l'affiche dans une boîte de nuit. Il est 21 heures passées, les deux amis s'interrogent sur les concerts qu'ils souhaitent suivre. Mais à aucun moment, le nom de la Hongroise, une des têtes d'affiche de la 32ème édition du festival, n'est mentionné alors qu'elle devait jouer ce jeudi soir. « Qui est Sophie Lucas ? », se demande Bouba avec étonnement. « Tu connais des jeunes qui ont fait le déplacement sur Saint-Louis pour assister aux concerts de jazz », s'étonne Cheikha.

Pour eux, le festival n'est qu'un prétexte. Ils viennent pour les artistes locaux. Une chose que les gérants de boîte de nuit savent. En effet, durant les 4 jours du festival, ils concoctent un programme taillé sur mesure pour capter cette clientèle. A Ndar-Ndar Café Club, les gérants l'ont bien compris. La prestation des artistes commence à 15 heures pour finir à l'aube. L'entrée est à 5000 CFA minimum. Parfois, ce sont 3 ou 4 groupes de musiciens qui se succèdent sur la scène jusqu'au petit matin. « C'est le rendez-vous des Saint-louisiens », explique Vieux, la trentaine, qui est devant la boîte de nuit. D'après lui, les locaux ont aussi leur propre place pour vibrer. « C'est en allant vers l'Institut français. Vous verrez

les gens s'asseoir au bord du fleuve », précise-t-il. Au menu, du poisson braisé accompagné souvent de jus local.

Les prix varient entre 2000 et 5000 F. « En général, les musiciens que nous propose le festival ne nous disent rien. D'ailleurs, à part Les Rosettes et Khadim Niang, je ne connais pas les autres têtes d'affiche », explique Ousmane qui est à table entouré de ses amis. Après avoir dégusté leur poisson, les jeunes se dirigent vers les boîtes de nuit et autres bars pour y passer le reste de la nuit.

Interpellé sur cette situation, le président de l'association Saint-Louis Jazz admet le caractère élitiste du jazz. Pour Idrissa Bengelloun, l'objectif du festival est de permettre aux Saint-louisiens de profiter pleinement des retombées du tourisme.

« Vous avez vu la programmation de cette année, nous avons fait le choix d'intégrer cet aspect. On essaie de faire le lien entre nos artistes locaux et ces vedettes qui sont dans la scène In ». Selon le président de l'association Saint-Louis Jazz, le festival est en train de chercher les moyens de prolonger les activités sur un mois. « Le festival est organisé durant la semaine de la Pentecôte. On est en train de voir comment organiser 3 ou 4 événements qui vont permettre aux festivaliers de rester à Saint-Louis tout le mois de mai », a-t-il expliqué.

Pour y parvenir, Idrissa Bengelloun estime que les réceptifs hôteliers doivent participer financièrement à la constitution des 250 millions de budget du festival. « Nous prévoyons 250 millions chaque année, mais on n'a jamais su boucler ce budget. Les hôteliers sont les plus grands bénéficiaires du festival, mais ils ne sont que 3 ou 4 à participer financièrement. On va, avec l'aide des autorités, essayer de trouver les moyens de corriger cette situation ». En attendant, les jeunes viennent à Saint-Louis pour d'autres offres, et c'est la ville qui y gagne.

Malick GAYE
Envoyé spécial

ORIENTATION DU SAINT-LOUIS JAZZ

La nouvelle direction change de cap

La nouvelle direction du Saint-Louis Jazz va changer de cap. C'est ce que le président de l'association organisatrice du festival a annoncé. L'objectif est d'augmenter les retombées économiques.

Un nouveau cap ! Après 32 ans d'existence, le Festival international de jazz de Saint-Louis va épouser une nouvelle direction. C'est ce que le président de l'association organisatrice de l'événement a annoncé. Lors de la traditionnelle conférence de presse marquant la fin du festival, Driss Benjalloun a annoncé la couleur pour les nouvelles éditions. « Je suis là pour apporter une autre vision avec l'équipe de Saint-Louis Jazz », a-t-il affirmé. Cette vision va augmenter les retombées du festival.

Mais cela passe par une puissance financière. Et pour y parvenir, Driss Benjalloun veut faire passer le Saint-Louis Jazz d'une association privée à une association d'utilité publique. « Cela va permettre de capter davantage de fonds, ce qui va nous permettre de dérouler notre projet. Il faut que les autorités nous aident. On doit pouvoir réunir toutes les personnes qui gravitent autour du festival pour échanger. Nous avons l'ambition d'étaler les festivités sur tout le mois de mai en ajoutant 3 ou 4 événements supplémentaires », a-t-il annoncé.

Mais en attendant la matérialisation de cette idée, Sunu Bicis, premier sponsor du festival depuis 1993, a émis le souhait de continuer le soutien. « Le Groupe Sunu est composé de plusieurs entreprises. La Fondation Bnp Paribas avait pris l'engagement de soutenir ces deux dernières éditions lors de la vente de Bicis. Je pense que la collaboration va continuer avec Bicis. On va en reparler pour voir comment développer ce partenariat », a affirmé Ndéye Coumba Tew Aw, la directrice de Bicis.

Maick GAYE

MASTERCLASS DES ENFANTS DE TROUPE

Le talent à l'état pur

Les enfants de troupe du Prytanée militaire de Saint-Louis ont rendu une copie parfaite lors de la restitution de la masterclass. Comme d'habitude, le talent a parlé.



Le talent n'a rien à voir avec l'âge. C'est l'exercice du don maîtrisé. Il suffisait de se rendre samedi au Prytanée pour s'en rendre compte.

Sérieux, disciplinés, appliqués et consciencieux, les enfants de troupe, accompagnés par le Diam Jazz, ont restitué une masterclass sur la musique. Simple et digeste, la copie en a émerveillé plus d'un. En effet, entre un mélange de Niani et Sabara, et Tadiabone de Ismaïla Lô, les enfants de troupe ont revisité les classiques de la musique mondiale. Mais le clou du

spectacle reste l'adaptation de Sodade. Le titre phare de la diva capverdienne Cesaria Evora n'a pas laissé le public indifférent. Seulement, les enfants de troupe, formés avec la rigueur militaire, n'ont pas laissé le public profiter. Ils se sont limités à réciter la partition et passer à Thriller de Michael Jackson. C'est la seule fausse note du spectacle. Pour la deuxième partie du spectacle, l'orchestre Diam Jazz a rectifié le tir. En effet, en reprenant le titre Thiabi bi de

Souleymane Faye, les musiciens ont intégré la présence du public. Le dialogue raté par les enfants de troupe a eu lieu entre les professionnels et le public. Tout le monde s'est retrouvé autour du buffet. C'était l'occasion pour Malick Magueye Diaw, le vice-président des anciens enfants de troupe, de plaider pour la continuité de l'accompagnement de la Bicis. Dans un français éloquent, il a convaincu son monde. La directrice de la Bicis s'est engagée à perpétuer la tradition.

M. GAYE

AUTONOMIE DU SAINT-LOUIS JAZZ

Mansour Faye joue à contre-sens

Mansour Faye avait 12 ans pour aider le Festival de jazz de sa ville à obtenir un budget institutionnalisé. Bien que le régime Sall se soit fait distinguer en apportant une aide conjoncturelle, il n'a jamais su placer le festival dans une situation lui garantissant son autonomie. Pourtant, c'est ce que l'ancien ministre et non moins maire de la ville souhaite que les nouvelles autorités fassent. Il plaide pour l'instauration d'un budget de 100 millions F Cfa pour sécuriser les frais d'organisation du festival.

Mansour Faye, le maire de Saint-Louis, n'a pas manqué l'occasion de plaider la cause du Festival de jazz. Pour la cérémonie d'ouverture de la 32ème édition, il a demandé une institutionnalisation du budget de cette rencontre. « Depuis plusieurs années, il y a un projet qui vise à doter le festival d'un budget de 100 millions FCFA au niveau du ministère de la Culture,

pour prendre en charge les frais d'organisation. C'est un chantier dont nous souhaitons la réalisation. C'est possible. J'espère que la ministre en charge de la Culture va abonder dans ce sens », a-t-il déclaré jeudi, lors de la cérémonie d'ouverture. Pour autant, bien qu'étant maire de la ville de Saint-Louis, cet appel aux nouvelles autorités sonne faux. En effet, sur les 12 ans passés du régime de Macky Sall, Mansour Faye a joué un grand rôle dans les différents gouvernements qui se sont succédé. Pourquoi le maire de Saint-Louis n'a pas fait des pieds et des mains afin d'instaurer ce budget pour l'organisation du festival ? Tout de même, le régime de Macky Sall a soldé plusieurs fois les dettes du Saint-Louis Jazz, en plus des subventions conjoncturelles.

Initié pour combler le vide entre la basse



et la haute saison touristique, le festival n'a jamais su devenir autonome, et ce, depuis 32 ans. Un projet de changement de statut a été agité depuis 5 ans. L'objectif est de passer d'association en fondation pour pouvoir capter des fonds afin de gagner une autonomie. Mais il tarde à se matérialiser. En attendant, =la Bicis, sponsor principal, finance une bonne partie de l'organisation. Les hôteliers, les plus grands bénéficiaires du festival, se réfugient derrière l'éternelle « relance du tourisme » pour expliquer leur refus de mettre la main à la poche.

Malick GAYE

OUVERTURE DE LA 32EME EDITION DU FESTIVAL DE JAZZ Saint-Louis se remet au diapason du jazz

Le coup d'envoi de la 32eme édition du festival international de jazz de Saint-Louis a été donné hier, jeudi 16 mai au sein du mythique navire de croisière Bou El Mogdad. Comme chaque année, le rendez-vous culturel met un point d'honneur à offrir une programmation variée qui met en lumière différents genres et époques du jazz. De l'américaine Denise King en passant par l'espagnol Chano Dominguez et le français Raphael Pannier, entre autres têtes d'affiche : cette nouvelle édition a tout d'une grande.



Du rythme, du blues, du folk, du jazz, la musique résonne de nouveau à Saint-Louis. C'est pour la 32eme édition du festival international de jazz qui a débuté hier, jeudi 16 mai dans la ville. A l'honneur pour ce premier jour, il y a Sophie Lukacs de la Hongrie, Ben Aylon de l'Israel et le batteur sénégalais de « Sabar » Aly Ndiaye Rose et Rosettes. Jusqu'au 20 mai prochain, de grands noms de jazz se succéderont sur la scène de la Place Baya Ndar tous les jours à partir de 21 heures.

A l'occasion de la cérémonie d'ouverture qui a eu lieu dans le bateau Bou El Mogdad, en présence des autorités de la ville, le président du Comité d'organisation Idrissa Bengeloun est revenu sur la programmation de l'évènement. « On va démarrer ce festival avec des sonorités sénégalaises et puis on va clôturer avec du jazz américain. On a eu vraiment le soutien de beaucoup de partenaires qui sont présents ici aujourd'hui (hier) et donc, je dis tout le temps que le premier partenaire du festival, c'est la commune de Saint-Louis. C'est sur ce territoire que se passe le festival. Cette année encore, on a eu l'accompagnement de la mairie de Saint-Louis à travers ses services et ses démembrements », a-t-il fait savoir. Il faut dire que le festival international de jazz de Saint-Louis se déroule pour le plus

grand plaisir des festivaliers venus du monde entier, mais aussi des commerçants et hôteliers qui affichent complet.

Outre le côté culture, Saint-Louis jazz est aussi un rendez-vous économique. Il contribue fortement à la promotion de la destination Saint-Louis. C'est pourquoi, le maire de la ville de Saint-Louis, Mansour Faye a appelé à une mobilisation de tous pour la réussite de l'évènement annuel. « C'est un festival important qui a un rayonnement international pour la ville de Saint-Louis et cela demande la mobilisation de l'ensemble de la population saint-louisienne d'ici et d'ailleurs autour du Comité d'organisation pour la réussite de ce séjour culturel avec des programmes variés », a dit Mansour Faye.

Une fois de plus diverses générations brilleront sous le feu des projecteurs, créant une fusion électrisante de styles, entre découvertes et nostalgie. Parmi ces talentueux artistes de renommée

mondiale qui se produiront tous les soirs à la Place Baya Ndar, on découvre la chanteuse de jazz américaine Denise King, la chanteuse, compositrice et joueuse de kora, Sophie Lukacs née en Hongrie et élevée au Canada, le maestro incontournable du flamenco jazz, Chano Dominguez, la chanteuse portugaise d'origine capverdienne Carmen Souza, le musicien, batteur, compositeur et pédagogue Raphael Pannier.

Mais d'autres artistes déjà forts célèbres sont également perceptibles dans le programme. Il s'agit du musicien et percussionniste révolutionnaire, Ben Aylon, le maître batteur du Sabar, Aly Ndiaye Rose et Rosettes, le groupe sénégalais Findifeer, The Rainmakers (Afrique du Sud), Bänz Oester de la Suisse. A cette programmation musicale, s'ajoute un concert public de restitution de la masterclass de l'orchestre Prytanée militaire de Saint-Louis. Pendant quatre jours donc, Saint-Louis a de quoi séduire un grand public.

Mariame DJIGO
(Envoyée Spéciale)

PRESTATION DES ARTISTES La Masterclass du Prytanée militaire



Ils se sont faits artistes le temps d'une prestation. Les élèves de l'école Prytanée militaire de Saint-Louis, notamment l'orchestre des enfants de troupe, ont restitué samedi dernier, l'atelier musical tenu avec le groupe « Jàmm Jazz » devant les autorités de l'école et de la délégation de la BICIS.

Les musiciens en herbe ont interprété des chansons comme « Saraaba », « Tadiabone » qui ont égayé le public. Dans le cadre du festival international de jazz, la BICIS organise une masterclass pour les artistes de l'orchestre du Prytanée militaire depuis 2009. « Ça fait maintenant 15 ans que cette masterclass se passe.

Tout a débuté ici en 2009 lorsque la Fondation BNP Paribas a émis cette idée merveilleuse de mettre en relation des artistes confirmés avec d'autres qui ne le sont pas notamment des musiciens en herbe et après la mayonnaise a pris », a fait savoir Malick Magueye Diaw, vice-président de l'Amicale des anciens enfants de troupe.

Quant à la Directrice générale de la BICIS, Ndèye Coumba Aw, elle a souligné que la BICIS va continuer à soutenir cette master class.

Mariame DJIGO
(Envoyée Spéciale)

SAINT-LOUIS JAZZ

Une ambiance de folie à la Place Baya Ndar

Une bonne ambiance a régné à la place Baya Ndar avant-hier, jeudi 16 mai. Accompagné du batteur israélien Ben Aylon connu pour ses percussions sénégalaises contemporaines, le percussionniste Aly Ndiaye Rose et ses Rosettes ainsi que la chanteuse de jazz hongroise Sophie Lukacs se sont succédé sur la scène au premier jour de la 32ème édition du festival de jazz de Saint-Louis. Ils ont ravi les spectateurs venus nombreux. Jusqu'à dimanche 19 mai prochain, de talentueux artistes sont à l'affiche. Ce, grâce au sponsoring de la BICIS.



(Saint-Louis) – Applaudissements, cris, sourires à tout va, pas de danses à la Place Baya Ndar...Une atmosphère électrique a régné tout au long de la première soirée de la 32ème édition du festival international de jazz de Saint-Louis, avant-hier, jeudi 16 mai. Le percussionniste Aly Ndiaye Rose et ses Rosettes ont fait vibrer le public venu nombreux. Il est 23h 45 quand le fils du grand tambour major feu Doudou Ndiaye Rose, vêtu d'un grand boubou Bazin blanc, a débarqué sur la scène avec ses Rosettes. Débordant d'énergie et d'électricité, le tam-tam au milieu de la fratrie Ndiaye Rose, baguette à la main gauche, Aly Ndiaye Rose et son équipe ont mis le feu à la Place Baya Ndar à travers leur « sabar ». Ils étaient accompagnés par l'artiste percussionniste israélien Ben Aylon qui a joué pendant plusieurs années aux côtés de Feu Doudou Ndiaye Rose.

Ensemble, Ben Aylon, Aly Ndiaye Rose et les Rosettes ont mis en valeur les compositions de Doudou Ndiaye Rose et les arrangements contemporains aux rythmes traditionnels. Le tout, sous les yeux d'un public ébahi par l'originalité, la justesse et la puissance de cette collaboration. Sur la scène, ils ont parlé de paix en allant puiser dans le répertoire du Tambour majeur la chanson « Jämm » avec à la voix le chef de cœur et compositeur sénégalais Feu Julien Jouga.

« A présent, on va chanter la paix. C'est une chanson que mon père a composée avec la chorale de Julien Jouga. Il y a beaucoup de problèmes dans le monde notamment entre l'Israël et le Hamas, l'Ukraine et la Russie. Donc, on prie pour que la paix règne dans le monde », a fait

savoir Aly Ndiaye Rose.

Après sa performance, il s'est réjoui de participer au festival international de jazz de Saint-Louis. « Je collabore avec des chanteurs de jazz en Hollande et partout dans le monde. Ils me disent tout le temps qu'ils veulent participer au festival de jazz de Saint-Louis. On travaille avec eux pour qu'ils puissent venir ici. Mon père a participé au festival. A l'époque, je n'étais pas là. Et quand il m'a parlé du festival, j'avais un rêve d'y participer un jour. Aujourd'hui, mon rêve s'est réalisé. Il y a une bonne organisation », a soutenu Aly Ndiaye Rose. En effet, la chanteuse de jazz née en Hongrie et basée au Canada, Sophie Lukacs a également mis de l'ambiance ce jeudi à la Place Baya Ndar

accompagnée du célèbre guitariste sénégalais Cheikh Niang. « Je rêvais de venir partager ma musique. Le Sénégal est un pays qui m'a accueilli avec beaucoup de générosité. C'est vraiment un grand honneur de partager aussi ma musique ici. C'est tellement formidable. Vous avez vu mes musiciens. Entre eux-mêmes, il y a une diversité très riche. Le percussionniste est Congolais. On a chanté un morceau en lingala parce qu'on a écrit ce morceau ensemble. C'est un festival magnifique. J'espère revenir bientôt », a-t-elle fait savoir après sa performance.

Sophia Lukacs qui a vécu au Mali et au Burkina Faso, est l'une des rares femmes à jouer la kora. Elle a partagé avec le public une musique en folk avec des interprétations de morceaux traditionnels.

Hier, vendredi 17 mai, d'autres talentueux artistes se sont produits sur scène. Il s'agit de la chanteuse portugaise d'origine capverdienne Carmen Souza et la troupe Bänz Oester et The Rainmakers (Quartet Europe – Afrique du Sud). La 32ème édition du festival international de jazz de Saint-Louis promet de moments mémorables avec d'autres artistes et musiciens de renom jusqu'à demain dimanche 19 mai.

Mariame DJIGO
(Envoyée spéciale)

SOIREE DE MBALAX-JAZZ

Khadim Niang et Raphaël Pannier étalent leur savoir-faire

L'ambiance a été festive ce dimanche 20 mai à la Place Baya Ndar. Le percussionniste sénégalais Khadim Niang et le batteur français Raphaël Pannier ont offert des compositions musicales originales aux couleurs du Sénégal et de l'Europe. C'est-à-dire une fusion mêlant le « mbalax » et le jazz. « J'ai toujours rêvé de ce projet parce que j'accompagne depuis longtemps des chanteurs. Je me suis dit que nos sabars ne peuvent seulement se limiter à cela. On peut en créer d'autres sonorités pour qu'on puisse les fusionner avec le jazz et que cela puisse donner d'autres thèmes. Cet album avec Raphaël Pannier doit être fait en version studio et version live », a dit Khadim Niang, après sa performance.

Pour sa part, le jeune artiste français né en 1990 et dont le premier album « Faune » sorti en 2020 a été élu « révélation » par Jazz Magazine en 2020, a abondé dans le même sens. « On sort juste de scène. C'était un moment incroyable, complètement magique. Pour moi, c'est un rêve d'enfant qui s'est réalisé. Il s'est passé ici des choses musicales exceptionnelles où il y a vraiment eu un dialogue Sabar et improvisation jazz et ça, c'était la grande beauté. On est tellement heureux. On a rendu hommage à des héros, à de grands saxophonistes américains John Coltrane, Ornette Coleman », a souligné Raphaël Pannier.

Mariame DJIGO
(Envoyée Spéciale)

CLAP DE FIN DE LA 32EME EDITION

L'organisation magnifiée

Concerts avec têtes d'affiche internationales, foire, carnaval... la ville de Saint-Louis a vibré, du 16 au 20 mai 2024 à l'occasion de la 32eme édition du festival international de jazz. Lors de la conférence de presse de clôture qui a eu lieu avant-hier, dimanche 19 mai, les organisateurs ont fait le point de l'évènement et magnifié leur partenariat avec la BICIS.



(Saint-Louis) – La 32eme édition du festival international de jazz de Saint-Louis s'est clôturée hier, lundi 20 mai, après avoir gratifié quatre jours durant un public mélomane, par des spectacles musicaux exceptionnels et diversifiés. Lors de la conférence de presse de clôture tenue à bord du bateau Bou El Mogdad avant-hier, dimanche 19 mai, les organisateurs sont revenus sur ce qui a fait la pérennisation de l'évènement et sur comment le festival a bâti sa réputation.

« Depuis 2016, Saint-Louis jazz est resté inscrit au catalogue des plus grands festivals de jazz du monde et cela grâce à un groupe de passionnés de jazz qui ont pu mettre en place, avec des partenaires, un outil culturel, un projet économique qui booste pour quelques jours l'économie de Saint-Louis à travers tous les secteurs », a fait savoir le président du Comité d'organisation de Saint-Louis Jazz Idrissa Bengeloun.

Cette année, la nouveauté a été l'esplanade de jazz installée pour la première fois à la capitainerie du port. Ce, pour mettre en lumière les artistes et talents locaux pour l'animation de la scène « off ». Et pour impliquer davantage les populations, d'autres activités connexes comme la foire à la place Baya Ndar et un carnaval avec

une animation de faux-lions et de percussionnistes ont gravité autour du festival. « *Labéliser certains évènements qui répondent aux orientations que nous avons* »

Au fil des années, le festival international de jazz de Saint-Louis est devenu un évènement avec beaucoup d'impacts sur le plan culturel, économique et touristique. Il accueille beaucoup de personnes au grand bonheur d'acteurs de beaucoup de secteurs qui ne profitent pas à l'évènement. C'est pourquoi les organisateurs ambitionnent de labéliser certaines activités qui ont lieu au même moment que le festival. « Les hôteliers profitent du festival de jazz mais ne font aucun retour par rapport à cet évènement-là. Beaucoup de concerts qu'on organise à Saint-Louis, n'ont rien à voir avec le festival et tous les groupes de Dakar, qu'ils soient programmés ou non, sont ici pour jouer. Maintenant, on travaille davantage sur la labélisation de certains évènements qui répondent aux orientations que nous avons pour essayer de freiner cette anarchie », a déclaré le président du Comité d'organisation du festival de jazz de Saint-Louis, Idrissa Bengeloun.

A propos de ce sujet, Fara Tall de l'Association Saint-Louis-Jazz renchérit : « La municipalité prélève des taxes dans ce festival. Le Saint-Louis jazz est la structure qui perd le plus. Les hôtels affichent complet depuis six mois. Les

bars et les restaurants sont remplis. Cependant, au bout du compte, ces établissements n'apportent rien au festival ». La BICIS soutient, en effet, l'organisation du festival de jazz de Saint-Louis depuis plus de 10 ans. C'est pourquoi les organisateurs n'ont pas manqué de magnifier le « long compagnonnage ». Prenant la parole, la Directrice générale de la BICIS Ndèye Coumba Aw a fait savoir que la poursuite de la collaboration est envisagée.

« BNP Paribas s'était engagée à accompagner le festival pour deux ans après la cession. La Bicis va continuer à accompagner le festival. On va voir comment on va s'organiser avec le groupe SUNU pour pouvoir continuer le partenariat avec le festival », a-t-elle dit. Pour rappel, la BICIS a rejoint le Groupe SUNU l'année dernière.

Il faut dire que la 32eme édition du festival international de jazz de Saint-Louis a accueilli dans un bel éclectisme huit artistes ou groupes de renommée internationale comme la hongroise Sophie Lukacs, l'espagnol Chano Dominguez, le maître batteur du Sabar, Aly N'diaye Rose et Rosettes, entre autres. Les organisateurs ont appelé les autorités à accompagner davantage le festival.

Mariame DJIGO
(Envoyée Spéciale)

FESTIVAL INTERNATIONAL DE JAZZ La 32^{ème} édition officiellement lancée

(APS) – Une cérémonie consacrée à l'ouverture de la 32e édition du festival international de Jazz de Saint-Louis (nord), s'est déroulée jeudi après-midi, sur le mythique bateau "Bou El Mogdad", en présence de plusieurs personnalités dont le maire de la ville Mansour Faye.



Ce festival international est organisé à l'initiative de l'Association Saint-Louis Jazz, laquelle a été créée en 1992. "En ma qualité de premier magistrat de la ville, je souhaite la bienvenue à tous les festivaliers venus d'horizons divers", a déclaré l'édile de la ville au cours de cette cérémonie.

"Ce festival, a-t-il dit, crée un impact pour l'économie de la ville. Il y va de l'avenir de la commune. Saint-Louis Jazz doit rester et je suis davantage disponible à l'accompagner. Il faut garder l'âme du festival, surtout le +in+".

Driss Benjelloun, secrétaire général de l'Association Saint-Louis Jazz est revenu sur le programme de cet événement, rappelant que ce festival figure depuis 2016 dans le catalogue des plus importants festivals de jazz du monde.

Venu présider la cérémonie d'ouverture officielle de la 32e édition du Festival international de Jazz, l'adjoint au préfet du département Abdou Khadre Dieylani Bâ, a

assuré que tout le nécessaire sera fait pour garantir la sécurité de ce grand rendez-vous culturel. La directrice déléguée de l'institut français à Saint-Louis, Isabelle Boiro-Gruet, des représentants des différents partenaires entre autres, ont pris part à cette cérémonie.

Des artistes talentueux de renommée internationale à l'image de Carmen Souza (Portugal), Raphaël Pannier (France) vont également prendre part à ce grand rendez-vous inscrit dans l'agenda culturel national voire international, selon le comité d'organisation.

Pour cette année également, des artistes et talents locaux seront mis en lumière pour l'animation de la scène +Off+.

Évènement de dimension mondiale, le festival international de Jazz de Saint-Louis célèbre sa 32e édition à partir de ce jeudi jusqu'au lundi 20 mai 2024.

Le secrétaire d'Etat à la Culture invite à une réflexion pour un modèle plus performant

(APS) – Le secrétaire d'Etat à la Culture, aux Industries créatives et au Patrimoine historique, Bakary Sar, invite à une réflexion sur la performance du modèle du festival international Saint-Louis Jazz.

Il a déclaré avoir suggéré aux organisateurs de "réfléchir à un modèle beaucoup plus performant pour que le potentiel autour du festival puisse être exploré et exploité".

Selon lui, "on devrait aller vers cela et l'Etat sera disponible pour les accompagner davantage mais en essayant de réfléchir plus sur la performance du modèle".

"C'est la première fois que je fais le festival mais je suis l'évènement depuis très longtemps", a déclaré le ministre interrogé par des journalistes au CRDS où il était venu visiter l'exposition des Itinéraires artistiques de Saint-Louis en marge du festival international de jazz qui s'est tenu du 16 au 20 mai.

Le festival qui en est à sa 32-ème édition est organisé par l'association qui porte le même nom. Des voix s'élèvent de plus en plus pour sa mutation en fondation pour une meilleure prise en charge de l'organisation de cet événement phare dans l'agenda culturel régional et national.

AMD/OID/ASB



SOPHIE LUKACS

“Le festival de jazz de Saint-Louis est magnifique et splendide”

(APS) – Le Festival international de Jazz de Saint-Louis (nord), dont la 32e édition a été lancée jeudi après-midi, est à la fois “magnifique” et “splendide”, a affirmé l’artiste, chanteuse et compositrice Sophie Lukacs, peu après sa prestation sur la scène “In” dudit festival, à la place Baya Ndar.



“C’est un festival magnifique, splendide, et j’espère revenir bientôt”, a-t-elle lancé, après une performance sur scène jugée “mémorable”, à l’occasion du concert

d’ouverture. “C’est tellement formidable. Mes musiciens, entre eux-mêmes, il y a une diversité très riche. Le percussionniste est Congolais. On a chanté même un morceau en Lingala [langue bantoue parlée en République démocratique Congo], parce qu’on a écrit ce morceau ensemble”, a expliqué la joueuse de kora.

Elle a dit avoir rêvé de “venir partager” sa musique, “la connexion de la kora”. “Le Sénégal, c’est toujours un pays qui m’a tellement bien accueillie avec beaucoup de générosité. C’est vraiment un grand honneur de partager ma musique ici ce soir”, a-t-elle lancé.

Née à Budapest (Hongrie), Sophie Lukacs est basée à Montréal (Canada). Elle est l’une des rares femmes à jouer de la kora, selon une note biographique. Elle a sorti son premier album en 2023. Sur scène, Sophie est accompagnée d’un violoncelle et de percussions. Elle chante dans toutes les langues qu’elle parle : anglais, français, hongrois, bambara. Toujours dans le cadre de ce festival, d’autres artistes à la voix féminine sont également attendus sur la scène “In”, à

l’image de celle qui est décrite comme étant une “gardienne de la flamme”, Denise King. Elle sera sur scène dimanche 19 mai, à 23 heures.

Ce vendredi, à 23 heures, se produira Carmen Souza, une native de Lisbonne (Portugal). Sur scène, elle va certainement combiner les formes traditionnelles du Cap-Vert avec le jazz contemporain et traditionnel.

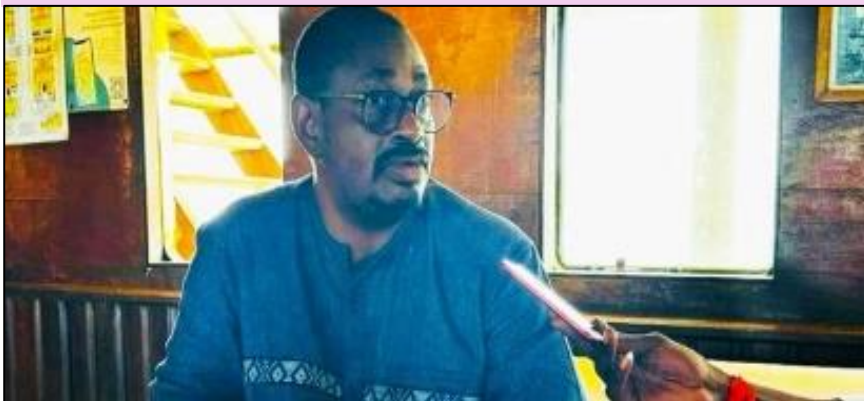
D’autres artistes talentueux de renommée internationale, à l’image de Raphaël Pannier (France), vont également prendre part à ce grand rendez-vous inscrit dans l’agenda culturel national et international, selon le comité d’organisation.

Pour cette année, des artistes et talents locaux seront mis en lumière pour l’animation de la scène “off”.

Évènement de dimension mondiale, le festival international de Jazz de Saint-Louis célèbre sa 32e édition, jusqu’au lundi 20 mai 2024.

CGD/AMD/ASG

Idriss Benjelloun veut imprimer “une autre vision” au festival de jazz de Saint-Louis



(APS) – Idriss Benjelloun, nouveau président de l’Association Saint-Louis Jazz, organisatrice du festival international de jazz qui se tient dans cette ville du nord du Sénégal, a fait part de son ambition d’apporter “une autre vision” à cette manifestation culturelle. M. Benjelloun a été porté à la tête de l’Association Saint-Louis Jazz, en remplacement de Me Ibrahima Diop, qui

a totalisé douze ans à la tête de la structure. “Je suis là pour apporter une autre vision avec l’équipe de Saint-Louis Jazz”, a déclaré le nouveau président de l’Association Saint-Louis Jazz, dimanche, à l’occasion d’une conférence de presse tenue conjointement avec une délégation de la direction générale de la Banque internationale pour le commerce et d’industrie du Sénégal (BICIS), un des

partenaires traditionnels du festival de jazz de Saint-Louis.

M. Benjelloun, par ailleurs président du comité d’organisation de la 32e édition du festival international de jazz de Saint-Louis, a promis de faire de l’Association Saint-Louis Jazz

“une association d’utilité publique”.

Intervenant lors de cette conférence de presse tenue sur le mythique bateau de croisière “Bou El Mogdad”, la directrice générale de la BICIS, Ndèye Coumba Tew Aw, a assuré que sa banque va continuer à accompagner le festival de jazz de Saint-Louis.

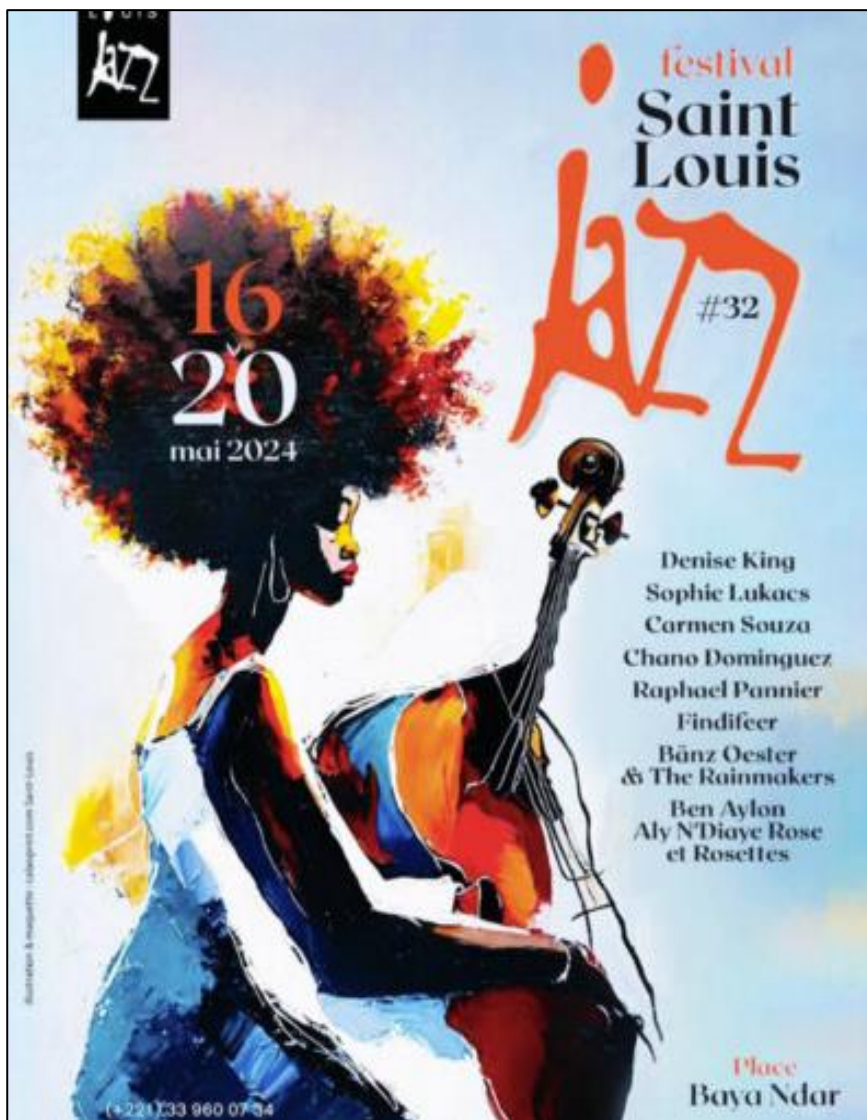
La BICIS est considérée comme “un partenaire stratégique” du festival de jazz de Saint-Louis qu’il accompagne depuis 1993, date de lancement de cette manifestation. Elle est inscrite depuis 2016 dans le catalogue des plus importants festivals de jazz du monde, selon ses organisateurs.

Le programme de cette manifestation comporte des concerts animés par des artistes de renommée internationale, une parade de voitures anciennes, des animations In et Off.

CGD/AMD/FKS/BK

En 32 ans, le festival de Jazz de Saint-Louis a enregistré plus de 250 musiciens de renom

(APS) – Le Festival international de Jazz de Saint-Louis (nord) dont la 32ème édition démarre, ce jeudi, a enregistré depuis son lancement en 1992 la participation de plus de 250 musiciens dont le Camerounais Manu Dibango, les Américains Lucky Peterson, Randy Weston et Marcus Miller, les Sénégalais Youssou Ndour, Baba Maal, Cheikh Lo, Hervé Samb, entre autres, qui ont contribué à construire sa réputation, a appris l'APS auprès de l'Association Saint-Louis jazz, organisatrice de l'évènement.



Baaba Maal et Cheikh Lô.

Le pianiste de jazz sud-africain Abdullah Ibrahim, l'Afro-américain Marcus Muller, le saxophoniste américain Pharoah Sanders, chef d'orchestre et trompettiste américain Jerry Gonzales, auteur-compositeur sénégalais Youssou Ndour ex ministre de la Culture et du Tourisme du Sénégal, la diva Aminata Fall, le guitariste, chanteur et compositeur brésilien Gilberto Gil ancien ministre de la Culture du Brésil ont par leur participation construit la légende du Saint-Louis jazz.

Parmi ces grands noms de la musique mondiale qui ont joué sur la scène du festival Saint-Louis jazz, il faut ajouter la chanteuse américaine Liz McComb, musicien et le chanteur sénégalais Wasis Diop, les Maliens Ali Farka Touré, Cheikh Tidiane Seck, le jazzman camerounais Richard Bona, le musicien nigérian Femi Kuti, le batteur ivoirien Paco Séry, l'accordéoniste français Richard Galliano, le batteur américain Elvin Jones, l'orchestra Aragon de Cuba, L'orchestra Baobab, Doudou Ndiaye Coumba Rose, entre autres.

La manifestation a aussi accueilli les prodiges de la musique jazz à l'image de Alune Wade, Hervé Samb, Awa Ly, Woz Kaly, etc.

"Depuis plus de 30 ans, cet évènement de renommée internationale accueille chaque année des milliers de festivaliers, devenant ainsi un rendez-vous musical incontournable pour les jazzophiles, africains, européens, américains, asiatiques et sénégalais", ajoutent les initiateurs.

Le Festival international de Jazz de Saint-Louis, dont la 32e édition s'ouvre ce jeudi jusqu'au lundi prochain, est devenu "l'un des plus importants festivals d'Afrique, en termes d'image, de notoriété, d'affluence mais surtout de régularité", insiste l'association Saint-Louis jazz.

Créé en 1992 sous l'impulsion du centre culturel français, du Syndicat d'initiative et de tourisme, de jeunes saint-louisiens passionnés de jazz, Saint-Louis jazz se veut une association à but non lucratif.

Elle vise, entre autres, "la pérennisation et l'animation du Festival international de Jazz de Saint-Louis", la promotion des actions culturelles.

CGD/AMD/FKS/OID

"Le Festival international de Jazz de Saint-Louis est une manifestation désormais inscrite au catalogue des plus grands festivals du monde", déclarent les initiateurs de cette manifestation bien visible dans l'agenda culturel national depuis plusieurs années.

Parmi ces artistes de renoms qui ont foulé la scène de la Place Faïdherbe devenu aujourd'hui place Baya Ndar, il y a le saxophoniste camerounais Manu Dibango décédé en mars 2020 et dont la première participation au Saint-Louis jazz remonte à plus de vingt-sept ans.

A l'affiche de la 20ème édition en 2012, Manu Dibango avait exprimé tout son regret de ne pas pouvoir être à Saint-Louis pour la seconde fois considérant le

Sénégal comme sa seconde patrie. Le comité d'organisation de l'époque avait expliqué son absence par un problème de cachet soulevant ainsi une vive polémique.

Le bluesman américain Lucky Peterson décédé en 2020 et son compatriote pianiste et compositeur Randy Weston mort en 2018, fan du savant sénégalais Cheikh Anta Diop, ont eux aussi marqué le festival, selon les initiateurs qui se rappellent leur passage.

Lucky Peterson, révèlent-ils, a participé dès les premières éditions, mais aussi en 2014 et 2017 où il a partagé le programme de la 25e édition avec Lisa Simone – fille de Nina Simone et chanteur et guitariste congolais Lokua Kanza, les Sénégalais

FINANCEMENT DU FESTIVAL INTERNATIONAL

Le maire de Saint-Louis invite les autorités à allouer un budget annuel de 100 millions de FCFA à Saint-Louis Jazz

Durant ses 32 années d'existence, le Festival international de Jazz de Saint-Louis a fini par convaincre plus d'un en devenant ainsi « l'un des plus importants festivals d'Afrique, en termes d'image, de notoriété, d'affluence mais aussi de tenue régulière ».



L'association Saint-Louis jazz qui promeut cet événement signale que depuis la première édition, le festival a enregistré la participation de plus de 250 musiciens connus à travers le monde à l'image de Manu Dibango, Abdoullah Ibrahim, Pharoah Sanders, Jerry Gonzales, Youssou Ndour, Gilberto Gil, Liz McComb, Wasis Diop, Ali Farka Touré, Richard Bona, Richard Galiano, Elvin Jones, Lucky Peterson, Randy Weston, Orchestre Aragon, ou encore Femi Kuti.

Pourtant, les promoteurs du festival international de jazz de Saint-Louis qui est une « manifestation désormais inscrite au Catalogue des plus grands festivals du monde », rencontrent parfois des difficultés pour mobiliser les ressources financières nécessaires à sa tenue, comme l'avait souligné Me Ibrahim Diop l'année précédente en relevant « des difficultés relatives à la mobilisation des fonds pour l'organisation du festival ».

Ce qui l'avait poussé d'ailleurs à réitérer leur volonté, émise depuis quelques années, « de passer de l'association Saint-Louis jazz à une fondation Saint-Louis jazz ».

32^{EME} EDITION DU FESTIVAL INTERNATIONAL DE JAZZ

La bonne "note" de la BICIS

La directrice générale de la Banque internationale pour le commerce et l'industrie du Sénégal (Bicis) et le président de l'association Saint-Louis jazz ont co-animé, à bord du bateau de croisière "Bou El Mogdad", la conférence de presse de clôture de la 32eme édition du festival international de jazz de Saint-Louis, tenue du 16 au 20 mai 2024.

À l'occasion, le président de Saint-Louis jazz a magnifié un « compagnonnage très positif permettant, dès les premiers moments, de confirmer l'organisation du festival ». Idriss Bengeloum, nouvellement porté à la tête de l'association Saint-Louis jazz, a montré son ambition de travailler davantage dans le sens de hisser le festival à un niveau supérieur. Il tient à consolider les acquis de Me Ibrahim Diop qu'il a remplacé mais, également, d'apporter une « nouvelle touche ». « Il est temps pour les plus jeunes de prendre la relève en s'appuyant sur les acquis », a-t-il soutenu. Avant d'émettre le souhait d'élargir le partenariat avec la Bicis, partenaire majeur de l'événement depuis 1993, date de la première édition. Il a ainsi souligné l'importance de bénéficier d'une assurance de l'événement de la part du groupe Sunu, acquéreur de la Bicis, pour accompagner le festival.

Il a également réitéré l'appel aux autorités étatiques pour un accompagnement conséquent pour une meilleure organisation du festival dont le budget prévisionnel tourne, selon lui, autour de 200 à 250 millions de francs Cfa. M. Benjelloun a indiqué, dans la foulée, que le festival international de jazz de Saint-Louis est, depuis 2016, inscrit dans le catalogue des plus grands événements culturels. Grâce à sa notoriété et sa

régularité, l'événement réussit à « booster, durant les quelques jours de son organisation, l'économie locale au profit de tous les secteurs d'activités ». Par exemple, il a souligné que depuis six mois tous les hôtels ont reçu des réservations dans le cadre du festival.

Il a, par ailleurs, estimé qu'il est important d'impliquer davantage les populations locales en permettant, notamment, aux artistes de la région de pouvoir s'exprimer sur les grandes scènes. « Le socle sur lequel nous nous basons c'est la culture et cette dernière doit beaucoup contribuer au développement de Saint-Louis », a-t-il fait valoir. Pour permettre à l'association Saint-Louis jazz de mieux organiser l'événement, M. Benjelloun a trouvé nécessaire de « labelliser certaines activités pour éviter cette anarchie autour des événements parallèles au festival ».

La Directrice Générale de la Bicis a, pour sa part, magnifié le partenariat avec l'association Saint-Louis jazz. Ndèye Coumba Tew Aw, en l'occurrence, a rassuré les organisateurs du festival quant à l'engagement de la banque à continuer d'accompagner le festival de jazz de Saint-Louis.

Une situation qui fait que le maire de la ville de Saint-Louis plaide pour un « budget annuel de 100 millions de francs CFA au niveau du ministère de la Culture pour prendre en charge les frais d'organisation ». Mansour Faye, en l'occurrence, a soutenu lors du lancement de cet événement jeudi 16 mai 2024, que « c'est un chantier » dont ils souhaitent la « réalisation ». « C'est possible », a-t-il insisté. Il a dit espérer que le ministre en charge de la culture va abonder dans ce sens.

Dans son allocution au lancement de l'édition 2024 de l'événement, l'édile de la ville a souligné l'importance du festival notamment son impact économique significatif sur la région.

Il a, en ce sens, appelé les nouvelles autorités notamment le président Bassirou Diomaye Diakhary Faye et son premier ministre Ousmane Sonko à « faciliter la réalisation de ce chantier ouvert il y a plusieurs années et visant à doter le festival d'un budget annuel de 100 millions de francs Cfa minimum ».

Un appel qui, si l'on se fie au constat sur le terrain, notamment en ce qui concerne l'aspect économique, mérite une attention particulière du fait de ce qu'il engendre comme profit et relèvement de l'activité. Les réceptifs hôteliers sont pleins. Les commerces et les autres secteurs d'activités comme le tourisme, la restauration se frottent les mains même si ce n'est pas encore « le grand rush ».

Bassirou MBAYE
Envoyé spécial

Bassirou MBAYE
Envoyé spécial

Ablaye Cissoko appelle à la promotion de la culture dans les écoles

Comme à l'accoutumée, à l'occasion de la 32ème édition du festival international de jazz de Saint-Louis, une délégation de SUNU Banque internationale pour le commerce et l'industrie du Sénégal (Bicis) conduite par la directrice générale Ndeye Coumba Tew Aw, a effectué une visite dans les locaux de l'école de kora de l'artiste Ablaye Cissoko.



Le responsable de cette école qui forme à jouer à la kora a plaidé pour une promotion de la culture, de manière générale, dans les écoles. En effet, il a souligné qu'environ « 80% du griotisme est transmis aux jeunes par les femmes à travers notamment les chants ».

Le promoteur du festival dénommé « Autour des cordes » a soutenu dans la même perspective que « le savoir, s'il n'est pas gardé et partagé, il est perdu ».

Ablaye Cissoko a expliqué, dans la foulée, que l'objectif recherché dans le cadre de la mise en place de cette école est, entre autres, de faire en sorte que « la kora puisse être accessible comme la guitare et les autres instruments de musique ».

La Bicis a magnifié, pour sa part, le travail qui est en train d'être fait depuis des années par Ablaye Cissoko dans la promotion de la culture à travers, notamment, la kora.

L'école de kora de Ablaye Cissoko reçoit les enfants à partir de l'âge de huit (08) ans pour les former. L'établissement reçoit également des « artistes en activité pour la mise à niveau de leur connaissance ».

Par ailleurs, la directrice générale de Bicis, à la tête d'une forte délégation, composée notamment de chefs d'agences, de directeurs entre autres, s'est rendue également au prytanée militaire de Saint-Louis.

Là aussi, Bicis a reçu les remerciements du commandant de l'école pour le partenariat « positif » entretenu depuis plusieurs années déjà.

Dans le même sillage, l'Amicale des anciens enfants de troupe a également adressé ses remerciements et manifesté sa reconnaissance à la directrice de Bicis ainsi qu'à tous ses collaborateurs pour leur partenariat fructueux.

La directrice générale de Bicis Ndeye Coumba Tew Aw a salué, pour sa part, le commandant du Prytanée militaire de Saint-Louis et ses collaborateurs pour encore la bonne tenue du partenariat qui les lie.

Mme Aw a réitéré aussi leur engagement à accompagner le prytanée militaire de Saint-Louis dans le cadre de ce partenariat. Les élèves de l'école d'excellence communément appelés enfants de troupe qui se distinguent aux différents concours au niveau national, ont bénéficié d'une masterclass de la part du groupe Jamm Jazz.

Ils ont restitué avec « une très bonne performance » ce que le groupe Jamm Jazz leur a appris dans le cadre de la musique devant les responsables de Bicis, les membres de l'Amicale des anciens enfants de troupe entre autres, qui ont été tenu en haleine durant un bon moment.

Bassirou MBAYE
Envoyé spécial



CONFÉRENCE DE PRESSE CLÔTURE FESTIVAL DE JAZZ DE SAINT-LOUIS Le nouveau directeur du comité d'organisation prône l'élargissement des perspectives

Les rideaux sont tombés sur la 32e édition du Festival de jazz de Saint-Louis. Durant quatre jours, de grands noms du jazz ont gratifié les festivaliers venus de divers horizons de plus beaux morceaux de leurs répertoires.



Lors de la traditionnelle conférence de presse de clôture initiée par l'un de leurs partenaires, en l'occurrence la Bicis, les organisateurs ont fait part de leur satisfaction. Le tout nouveau bureau du comité d'organisation du festival dirigé par Idriss Bengeloun souhaite apporter d'autres innovations aux prochaines éditions

La directrice générale de la Banque internationale pour le commerce et l'industrie du Sénégal (Bicis) Ndèye Coumba Tew Aw et le nouveau président de l'Association Saint-Louis Jazz, Idriss Bengeloun, ont animé, le dimanche 19 mai 2024, la conférence de presse de clôture du Festival international de jazz de Saint-Louis. Pour sa première participation au festival de jazz en tant que président du comité d'organisation dudit événement, Idriss Bengeloun se dit très satisfait. "Maitre Diop a présidé le festival pendant presque 12 ans. On a en quelque sorte été dans son ombre. Depuis 32 ans, le festival est régulièrement organisé. Tout le monde aimerait qu'un festival de cette envergure aille de l'avant.

Le festival de Saint-Louis est inscrit dans les plus grands catalogues de festivals du monde. En plus, l'événement est en train de booster l'économie de la ville", s'est félicité M. Bengeloun. Toutefois, il espère apporter une autre vision différente de celle de Me Diop. Et pour que son souhait soit concrétisé, il compte impliquer davantage les artistes locaux à travers des partenariats.

D'ailleurs, dit-il, cette année, le comité a fait un pas allant dans ce sens avec la création de l'esplanade Jazz. Ce podium a pour but, selon M. Bengeloun, de promouvoir les artistes locaux.

À cela s'ajoute la foire de Baya et le défilé des voitures de collection dans les artères de la ville. "Saint-Louis jazz a compris que les populations étaient mises à l'écart. Maintenant, on les associe à l'événement en organisant des carnivals...", a souligné M. Bengeloun.

Par ailleurs, il prévoit assainir davantage l'événement qui profite plus aux hôtels, bars et boîtes de nuit. À l'en croire, des concerts sont organisés avec les logos du festival sans leur consentement. Toujours dans l'idée d'innover, M Bengeloun

a évoqué le passage du comité à la fondation. Un souhait qui tarde à se concrétiser du fait du manque de personnes-ressources. À l'en croire, jusque-là, ils n'ont reçu que des promesses. "On envisage de faire de l'association une association d'utilité publique.

De ce statut, on pourrait facilement passer à la fondation", dit-il. En outre, même s'il compte véhément sur le soutien de l'Etat pour une bonne tenue du festival, Idriss Bengeloun s'est réjoui de leur partenariat avec la Bicis. Il espère que cette collaboration va se perpétuer. Ce, après un compagnonnage qui a commencé en 1993. Il n'y a pas de quoi s'en faire. En effet, dès l'entame de son propos, la directrice générale de la banque, Ndèye Coumba Tew Aw, a promis que la Bicis va continuer à accompagner le festival de jazz avec le groupe Sunu qui regroupe 35 entreprises. "Ce partenariat était une initiative de la fondation BNP Paribas. Elle s'était engagée pour deux ans.

L'année prochaine, ça sera sous un autre format avec un autre mode de partenariat. Car la Bicis compte faire durer ce compagnonnage. C'est un événement qui participe au développement de la ville culturellement. Et la culture est la base de tout. Je pense qu'on va cheminer ensemble. J'espère que ça sera pour des années et des années", a dit la DG de la Bicis.

Maguette NDAO
Envoyée spéciale



Une Masterclass au Prytanée militaire bien maîtrisée



Le Prytanée militaire a lui aussi fait son festival de jazz. Les musiciens en herbe de cet établissement scolaire d'excellence n'ont rien à envier aux artistes de renom qui faisaient les spectacles à la place Baya. Sous la houlette de grands artistes, les jeunes musiciens ont repris les productions de musiciens, au cours de la restitution d'une masterclass que la Bicis sponsorise depuis 15 ans.

Le spectacle se faisait devant l'Amicale des anciens enfants de troupes. Avec leurs cadets, ces anciens de l'établissement qui sont devenus des autorités ont chanté

l'hymne de l'établissement. Leur émotion trahissait leurs voix au cours de cet exercice. Prenant la parole au nom de ses camarades, Malick Maguèye Diaw a déclaré : "Je voudrais, au nom de l'Amicale des anciens enfants de troupe, faire des remerciements. Des mots de remerciement à la Bicis. Ça fait maintenant 15 ans que cette masterclass se tient.

Tout a débuté ici en 2009 lorsque la fondation BNP Paribas a eu cette idée merveilleuse de mettre en relation des musiciens confirmés avec des musiciens

en herbe. Et après la mayonnaise a pris très rapidement. Ça peut être banal, mais il y a deux générations d'enfants de troupe qui sont passées et la masterclass continue. Ce petit bonheur que nous donnons aux enfants, à nos cadets et aux artistes qui viennent, qui sont très heureux de pouvoir échanger avec des musiciens en herbe est important. Merci à vous (la Bicis) pour ce soutien constant"

Maguette NDAO
Envoyée spéciale

Brassage culturel à la place Baya Ndar



La prestation de la nuit du dimanche à l'occasion du Festival de jazz de Saint-Louis sortait de l'ordinaire. Le Français Raphaël Pannier et le Sénégalais Khadim Niang ont époustoufflé le public qui était venu nombreux assister au concert. Sur scène, le sabar typiquement sénégalais a embrassé le jazz américain, créant une agréable sensation chez les mélomanes qui, quelquefois, se surprenaient en train de danser.

Pour Raphaël Pannier, leur prestation, qui est le fruit de 10 jours de travail acharné, comporte un message important. "On a travaillé 10 jours, quasiment 10 heures par jour, tous ensemble, au studio de Boubacar Tall. Ce qui s'est passé est incroyable et c'est le message de ce concert. Je voudrais qu'il inspire chacun de nous,

surtout les artistes. C'est la mise à côté de l'ego et le respect de toutes les règles et de toutes les traditions pour créer ensemble et être encore plus ensemble", a dit le jeune artiste de 34 ans venu de la France pour participer au festival. À travers le morceau "Sine-Saloum" et la reprise de "Jaam" de Doudou Ndiaye Coumba Rose en guise d'hommage, le duo Khadim Niang-Raphaël Pannier a égayé le public composé de touristes et de nationaux.

Pour clôturer en beauté, Denise King des États-Unis a davantage conquis le cœur des mélomanes qui "s'enjaillaient" de la meilleure des manières, le tout dans une ambiance euphorique.

Maguette NDAO
Envoyée spéciale

FESTIVAL INTERNATIONAL DE JAZZ DE SAINT-LOUIS Plus de 250 musiciens ont participé depuis son lancement en 1992



Le Festival international de Jazz de Saint-Louis, a enregistré depuis son lancement en 1992, la participation de plus de 250 musiciens dont le Camerounais Manu Dibango, les Américains Lucky Peterson, Randy Weston et Marcus Miller, les Sénégalais Youssou Ndour, Baba Maal, Cheikh Lo, Hervé Samb, entre autres, qui ont donné un cachet populaire à l'évènement culturel.

Dans le passé, des artistes de renoms, comme le saxophoniste camerounais Manu Dibango décédé en mars 2020, était à l'affiche de la 20ème édition en 2012, le bluesman américain Lucky

Peterson décédé en 2020 et son compatriote pianiste et compositeur Randy Weston mort en 2018, fan du savant sénégalais Cheikh Anta Diop, ont eux aussi marqué le festival, selon les initiateurs.

"Cet évènement de renommée internationale accueille chaque année des milliers de festivaliers, devenant ainsi un rendez-vous musical incontournable pour les jazzophiles, africains, européens, américains, asiatiques et sénégalais", soulignent les organisateurs.

Babacar DIOP
Envoyé spécial

Babacar DIOP
Envoyé spécial

Le maire de Saint-Louis donne le top départ de la 32^{ème} édition du festival

Le maire de la ville de Saint-Louis, Mansour Faye a présidé le lancement de la 32e édition du festival international de Jazz de Saint-Louis, sur le bateau "Bou El Mogdad", en présence de plusieurs personnalités coutumières de la vieille ville et d'acteurs culturels.

L'impact pour l'économie de la ville, engendré par Saint-Louis Jazz, a été au cœur des discours d'ouverture, mais l'accompagnement des autorités municipales pour une bonne réussite de l'évènement culturel phare de Saint-Louis, tout gardant l'âme du festival, en concert "IN".

Le nouveau Président de l'Association

Saint-Louis Jazz, Driss Bengeloun, a dévoilé le programme de cet évènement, rappelant que ce festival figure depuis 2016 dans le catalogue des plus importants festivals de jazz du monde.

De son côté, l'adjoint au préfet du département de Saint-Louis, Abdou Khadre Dieylani Bâ, a assuré que tout le nécessaire sera fait pour garantir la sécurité de ce grand rendez-vous culturel. Pour cette année également, des artistes et talents locaux seront mis en lumière pour l'animation pour les concerts "Off".

Babacar DIOP
Envoyé spécial

MASTERCLASS AU PRYTANEE MILITAIRE Malick Diaw magnifie le soutien de la BICIS

Le directeur de cabinet du Président de l'Assemblée nationale, Malick Magueye Diaw, a salué la perpétuation du concert des jeunes élèves de l'école prytanée militaire de Saint-Louis, à l'occasion du festival international de jazz de Saint-Louis, ou les organisateurs ont associés l'école, traduisant ainsi une fidélité entre ce festival et l'école.

Ancien élève de l'école Prytanée militaire, Malick Diaw n'a pas manqué de faire un rappel historique sur les anciennes générations d'enfants de troupes qui sont passées ici et qui ont eu à jouer un rôle important dans cet établissement scolaire militaire, afin de donner aux générations futures les bonnes vertus de leurs ainées.

A côté du Directeur Colonel de l'école Prytanée Militaire, du Directeur Général de la BICIS, des organisateurs du Festival International de Jazz et les membres de l'amicale des anciens enfants de troupes du Prytanée militaire, Malick Diaw, a salué l'importance de cet établissement d'enseignement et d'éducation, qui a formé plusieurs générations, qui sont devenus aujourd'hui de hauts cadres au Sénégal et en Afrique.

Le Groupe de musiciens composé des élèves de l'école Prytanée militaire, à travers un concert en marge du Festival International de Saint-Louis, a gratifié le public de rythmes tirés des différentes sonorités musicales du Sénégal et de l'Afrique, une belle fête musicale pour ses hôtes, suivie d'un cocktail.



32^{EME} FESTIVAL INTERNATIONAL DE JAZZ DE SAINT-LOUIS

La Directrice Générale de la BICIS salue la belle organisation



La Directrice Générale de la BICIS SUNU Sénégal, Mme Ndeye Coumba Teuw Aw, s'est félicitée du bilan satisfaisant tiré par les organisateurs du Festival international de Jazz de Saint-Louis, dont la BICIS est le partenaire privilégié et qui accompagne le comité d'organisation depuis plus d'une trentaine d'années, avec l'implication de BNP-PARIS-BA.

Elle a par ailleurs, relevé que le Groupe SUNU, qui regroupe 18 pays et 35

sociétés, compte revoir le format de partenariat pour accompagner l'organisation de l'événement musical du Festival international Jazz de Saint-Louis.

S'exprimant lors du point de presse de clôture du Festival de Jazz, en présence des membres du comité d'organisation, la Directrice Générale, a noté qu'en termes de visibilité pour l'institution financière BICIS, une satisfaction est notée pour l'année 2023-2024.

Précisant toutefois qu'ici dans la région-nord, la BICIS, dispose aujourd'hui de 32 Agences, par un important maillage au niveau des différentes villes. Mme Aw, signale que d'ici quelques temps, l'on verra bien si le nombre de la clientèle va connaître une hausse avec l'influence de cet accompagnement du Festival International de Jazz de Saint-Louis.

"La BICIS a rejoint le GROUPE SUNU en 2023, donc, c'est Huit (8) mois au niveau de l'exercice 2023 et le Groupe SUNU, s'est enrichi aujourd'hui d'autres 42 sociétés et 5000 collaborateurs, tout sachant que la BICIS en dispose de 500 collaborateurs, c'est-à-dire 10 pour cent de l'effectif du groupe", indique-t-elle.

Selon la DG, avec 504 millions d'euros de chiffres d'affaires en 2023, la consolidation du Groupe, c'est plus 28 pour cent par rapport à 2022, avec un (1) milliard d'euros d'actifs, plus 37 pour cent par rapport à l'exercice 2022, ainsi la solidité se renforce et la BICIS se porte bien avec un résultat qui a presque doublé pour l'exercice 2023, passant de 4,9 milliards à 9,5 milliards, dont plus 600 milliards de total bilan.

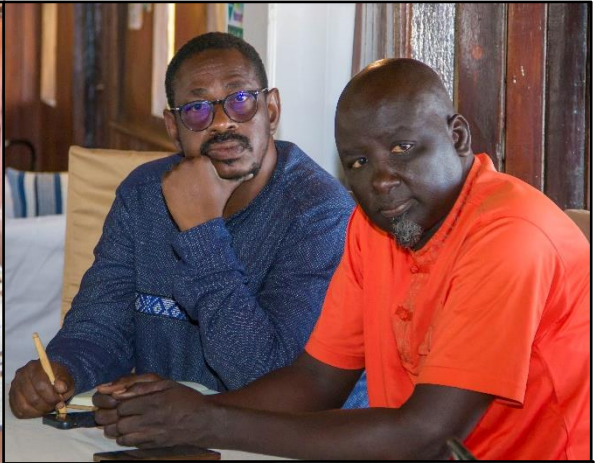
La BICIS s'est dotée d'un département-banque-assurance, un lien entre les sociétés d'assurance, c'est-à-dire la vie et la non-vie, pour commercialiser les produits et apporter les conseils, non seulement pas de l'argent, car en plus dans ces métiers, le conseil est extrêmement important", conclut la Directrice Générale BICIS SUNU.

Babacar DIOP
Envoyé spécial





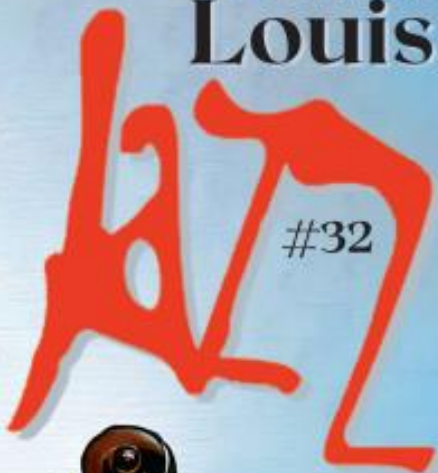








festival Saint Louis



16
20
mai 2024



Denise King
Sophie Lukacs
Carmen Souza
Chano Dominguez
Raphael Pannier
Findifeer
Bänz Oester
& The Rainmakers
Ben Aylon
Aly N'Diaye Rose
et Rosettes

Place
Baya Ndar

Illustration & maquette : caboprint.com Saint-Louis

(+221) 33 960 07 34
saintlouisjazz.org

